

Une femme en mouvements

Pour la créatrice belge Nina Meert, la mode c'est un grand mouvement, global et instinctif. Mouvements d'hiver, mouvements d'été : ils naissent là où l'âme fait le vide et valsent parfois dans les étoiles...



Rue de Florence à Bruxelles, n° 5. On gomme le gris, le sombre, l'inerte et le triste qui tapissent les à-côtés de la demeure et voilà que l'on pose un coin d'orteil dans un bien curieux univers.

On s'attend à trouver de la mode, des vêtements, des coloris et l'on est d'abord saisi par un tourbillon d'harmonies, une symphonie de couleurs, une atmosphère calme et puissante à la fois qui dessine de grands mouvements dans l'air. Les robes qui pendent, les mannequins qui veillent, les miroirs qui dialoguent, les bijoux qui éclatent discrètement, les tons qui jouent, l'élégance qui se balade : et au milieu de tout ça, une femme, un personnage en négatif, comme à travers un voile ou un filtre, qui navette constamment entre les bruits extérieurs et son jardin secret.

Lumières, mouvements, odeurs : pour elle, la création ne concerne pas uniquement le vêtement mais toute l'atmosphère qui l'entoure. Les mannequins qui se trouvent dans sa maison, par exemple, elle les a plâtrés elle-même. Tout part de l'intégral, l'instantané et l'instinctif : lorsque Nina Meert parle de son processus de création, elle ressemble à un gentil petit animal. « Au moment de la création, explique-t-elle, je me vide entièrement de la vie quotidienne pour me diriger vers mon intérieur et trouver le plus grand calme possible, ce qui ne veut pas dire que je ne peux avoir trois radios avec trois programmes différents qui me courent dans les oreilles. Alors, je continue à vivre et tout ce qui me vient de l'extérieur, ce sont comme des choses abstraites qui ont été filtrées et dont je ne perçois que les vibrations intimes. C'est là que le démarrage d'une collection va commencer... »

Pour Nina Meert, pas de thèmes, pas de références, à la limite pas de mode de la mode (ce qui veut dire que la créatrice belge ne se fait pas influencer par ses collègues français), pas de remise en cause chaque six mois, pas de découpage en tranches : tout son univers est un grand mouvement en mouvements. Ceux du corps, du tissu, du geste, du crayon de dessin qui voyage sur l'épure, du vêtement et de ses arabesques, des explorations intérieures, ceux qui vont du détail à l'ensemble, lorsqu'elle fait se succéder sur une même robe de la soie et de l'angora, c'est encore le mouvement des yeux



L'univers de la création de Nina Meert est un tout, une « mise en scène globale ». Même ses mannequins, elle les a plâtrés elle-même.

Une femme en mouvement



qu'elle provoque, même ses mannequins de la rue de Florence semblent sortir de leur immobilité tant le vêtement pourtant figé qu'ils portent contient dans son drapé une envolée vers un mouvement plus large.

Dans cette folie créatrice qui butine entre l'espace et la matière, il y a aussi les coloris. Installée depuis neuf ans à Bruxelles, Nina Meert s'est toujours accrochée aux coloris pastel, blanc laiteux, pêche, rose thé ou crème qui, pour elle, étaient comme quelque chose d'éternel et servaient de points de lumière dans un univers somme toute assez sombre. « Je ne vois pas pourquoi, l'hiver, les gens se sentent comme obligés de mettre des tons foncés, dit-elle. J'aime éclairer le monde qui nous entoure. » Mais à partir de l'été prochain, elle présentera une collection — elle parle souvent de mouvements — dont les tons sortiront eux aussi de son imagination. « J'ai choisi comme thème de couleurs pour ma prochaine collection, celui de la lave, des couleurs salies. Dorénavant d'ailleurs, je ne ferai plus que mes propres coloris. Jusqu'à aujourd'hui, je fai-

Chez Nina Meert, tout est mouvement à l'état pur

sais mes travaux de palettes de coloris avec ceux que les fabricants me présentaient ; je filtrais et demandais certaines nuances. Maintenant, j'oublie ça. Je repars à zéro. Je prends une coloriste à côté de moi et je donnerai mes instructions au fabricant. Chaque année, je sortirai quatre coloris en essayant de maintenir la cadence, de telle sorte que l'on sente qu'ils soient nés de la sensibilité d'un être et d'un seul... »

Si Nina Meert peut se permettre justement de pouvoir travailler sa propre palette de coloris (et par là de répandre sa griffe) c'est que le fait d'être installée à Bruxelles lui en donne l'occasion. Dans notre petit pays, en effet, on trouve encore cet esprit de travail, cette philosophie de l'artisanat qui disparaît de plus en plus dans la capitale française. « Artisanalement, la Belgique est plus fournie que Paris. Si vous faites appel à un artisan spécialisé là-bas, il se prendra pour la plus grande vedette du monde, il pensera qu'il est le meilleur et appliquera des prix prohibitifs. Tandis qu'en Belgique, ce n'est pas le cas. A Milan d'ailleurs non plus... »

Autre créneau en voie d'être ouvert par Nina Meert dans le domaine du vêtement : l'élégance masculine. C'est que l'homme, paraît-il, ne s'amuse plus à dénigrer systématiquement ce qui, il faut bien le dire, était l'apanage de nos compagnes. Il ferait même peut-être plus attention à sa façon de s'habiller à lui. La mode, il ne considère plus cela comme quelque chose de typiquement féminin. Il est passé, le temps où le mâle s'oubliait dans un stéréotype de vêtement (costume et cravate) et négligeait toute fantaisie. « Il y a beaucoup de choses qui ont bougé dans les relations homme-femme, précise Nina Meert. Au début, c'était presque comme un duel ; aujourd'hui, tout cela est fini. Lui comme elle se placent calmement et retrouvent leur identité vestimentaire propre. D'ailleurs, le fait de se retrouver, de se trouver veut dire que l'on commence à penser à soi et à l'autre en d'autres termes que ceux d'une stupide rivalité. Si j'ai décidé de lancer un mouvement pour hommes dès l'an prochain (sans doute), c'est que je trouve aussi que l'expérience du créateur femme pour hommes risque d'être enrichissante. On a beaucoup vu en effet de créateurs hommes pour femme mais l'inverse est plutôt rare... »

Au vu des formes amples et aérées que donne Nina Meert en général à ses vêtements, l'on peut se demander dès lors quel genre de toge à la romaine ou de cape à la Monte Cristo nous réserve cette passionnée du mouvement à l'état pur. « J'ai également commencé une collection pour enfants, dit-elle, et je la fais un peu sous la forme d'un unisex. Ne vous effrayez pas, je ne vous réserve pas cette surprise mais je peux vous dire que ce sera quand même quelque chose dans cette direction-là. » Ce qu'est en train de chercher Nina Meert, c'est un mouvement de tissu qui doit se situer au niveau du corps masculin et non au niveau de la carcasse. Elle est persuadée, en effet que plus nombreux qu'on ne pense sont ceux qui rêvent de s'éclater un jour dans un vêtement qui habille en même temps leurs aspirations profondes et non plus la surface dont ils doivent constamment se couvrir.

En lui demandant un dernier conseil sur les limites de l'élégance et les capacités de tout un chacun à savoir choisir une mode, Nina Meert a répondu : « S'ils peuvent déjà sentir la joie de boire un verre d'eau, ils vont pouvoir être conscients que porter un vêtement, c'est quelque chose que l'on apporte à la société... » **M.B. ■**

Nina Meert, rue de Florence à Bruxelles.

Liste des revendeurs Tenson

Confection

Aalst : Mill's + St.-Martinus
Avelgem : Favril
Brugge : Sandam
Bruxelles : Van Ginderdeuren
Charleroi : Dupuis, Sandam
Dendermonde : Wolkens Kleding
Drongen : Gigolo
Duffel : Willmat's Fashion
Edegem : Belvu
Geel : Ferdy Kleding
Genk : Cuypers
Gent : Kleding Legiest, Samdam
Groot-Bijgaarden : Macconfect
Haacht : Cardell
Halle : La Petite Fabrique
Hasselt : Lutex N.V.
Heusden : Van Hoecke
Ieper : De Goede Koop
Kapellen : Komma Freyser
Lier : Willmat
Merelbeke : Faket
Merksem : Shirtcenter
Menen : Gentry
Mons : Samdam
Namur : Samdam
Oostende : Samdam
Oostkamp : Vomac
Roesselare : Confecta
St.-Niklaas : Marty
Tienen : Martinus
Veurne : De Goede Koop
Wetteren : In de Olifant
Wervik : De Goede Koop
Willebroek : 't Spieken
Wilrijk : Belvu
Zottegem : De Munter

Chasse/Trekking

Antwerpen : Kettner
Brugge : Priem
Bruxelles : Maison du Chasseur
Tongeren : Gun Sport

Sports extérieurs

Bruxelles : Starpole
Deurne : Bergsport
Gent : Aventura
Oostende : Bourgeois
Zelzate : Sherpa
Grand Duché de Luxembourg
Esch s/ Alzette : Campo Sports
Luxembourg : Mersch, Campo Sports

Sport

Aalst : Penne sport
Antwerpen : Antwerp Sport en Skicenter
Brasschaat : Krekels sport
Brugge : Mon Devos
Bruxelles : Ace Sports, Bossier Sporteam
Deinze : Cotton Club
Deurne : Blanca Sport
Diest : Serge Sport
Ekeren : Sportwereld
Gent : Axis
Gistel : Sporthome
Hasselt : Luc Hennion Sporting
Knokke : Luc Hennion Sporting
Kortrijk : Fairplay
Lebbeke : Jo Sport
Leuven : Mertens Sport
Lier : Club Sport
Lokeren : Sporthouse
Maaseik : Sporthuis
Mechelen : Pieter Verstraeten Sport
Mortsel : Kim Sport
Oostende : Deweert Sport
Roesselare : Sporthome
Rumbeke : Sportline
St.-Niklaas : 't Lammeken
St.-Truiden : 5th Avenue
Tienen : Sporty
Vilvoorde : Berna Sport
Waregem : Treco Sport
Waterloo : Relax Sport
Westende : Sport Boetiek
Zeebrugge : Luc Hennion Yachting
Zoersel : Dito Sport
Zottegem : Michiels

Golf

Antwerpen : Bianca Sport
Bruxelles : Ace Sports
Gent : Axis
Hasselt : Luc Hennion Sporting
Kortrijk : Fairplay
Knokke : Luc Hennion Sporting
Mortsel : Kim Sport
Oostende : Deweert Sport
Waterloo : Relax Sport